

Monsieur le Président,

Excellences

Mesdames, Messieurs,

Pauca Reproductio

C'est pour moi un insigne honneur que de représenter Monsieur Amadou Mahatar M'BOW, Directeur Général de l'UNESCO au symposium international sur Amilcar CABRAL organisé pour le 10^{ème} anniversaire de sa mort. Les impératifs du calendrier du Directeur Général ne lui ont pas permis d'être personnellement présent à cet important symposium, il m'a donc chargé de vous transmettre le message suivant : " Je regrette que les impératifs de mon calendrier ne me permettent pas de prendre personnellement part au séminaire consacré à la mémoire du regretté Amilcar CABRAL, à l'occasion du 10^{ème} anniversaire de sa mort. Je saisis cependant cette occasion pour rendre un affectueux hommage à l'un des plus prestigieux dirigeants de la lutte d'émancipation des peuples Africains- qui était aussi un frère et un ami personnel, avec qui j'ai eu de nombreux entretiens, dont le dernier, que je garde précieusement en mémoire, a eu lieu à TOKYO, en 1972, dans le cadre de la troisième conférence internationale sur l'éducation des adultes. Je salue les nombreux participants à ce colloque dont certains ont fait de longs voyages pour témoigner de leur fidélité au souvenir d'Amilcar CABRAL, et je veux dire toute mon estime à chacun de ses compagnons d'armes, qui ont partagé les cheminements, les interrogations et la réflexion qu'il n'a cessé de conduire au long d'une vie si pleinement remplie et si tôt interrompue. Au mois de Juillet 1972, Amilcar CABRAL participait à une " réunion d'experts

sur les notions de race, d'identité et de dignité " , organisée par l'UNESCO. Son intervention, intitulée " Le rôle de la culture dans la lutte pour l'indépendance " , marque, après les discours prononcés deux ans plus tôt à l'Université de SYRACUSE aux Etats-Unis, la phase la plus achevée de la réflexion qu'il avait entreprise sur la place et le rôle de la culture dans le moment historique que vivait son pays. Amilcar CABRAL est l'un de ceux qui ont le plus magistralement contribué à mettre en lumière l'interaction nécessaire entre les exigences de l'affirmation culturelle et celles de la lutte de libération nationale. Et les compagnons d'Amilcar CABRAL, comme le peuple du Cap-Vert, peuvent tirer une juste fierté du fait que la communauté internationale, dans son ensemble, adopte désormais des aspects essentiels de cette pensée. La richesse et la pérennité de la pensée d'Amilcar CABRAL fécondent aujourd'hui la réflexion et l'action de l'UNESCO. C'est pourquoi je puis vous assurer que nous étudierons avec la plus grande attention les conclusions de vos travaux, auxquels je souhaite, de tout coeur, le plus plein des succès " .

Monsieur le Président, je crois à peine nécessaire de souligner l'intérêt avec lequel le Directeur Général suit les travaux de ce symposium et tout le prix qu'il attachera à vos réflexions puisqu'il ne s'agit rien moins que de réfléchir sur la pensée et l'oeuvre de Amilcar CABRAL.

Je me garderai d'anticiper sur vos réflexions. Me permettez

vous cependant, de dire très simplement que la pensée créatrice et l'exemple de CABRAL restent très vivaces aussi bien au sein des peuples africains qu'au sein des autres peuples du monde. Et cela se comprend. En effet, au-delà de son pays, au-delà de l'Afrique, CABRAL considère également les autres pays du monde. Tout en affirmant la certitude que le Noir s'éveille dans le monde, il reconnaît " qu'il ne s'agit pas d'un réveil égoïste comme tant d'autres dont parle l'histoire. Non. Un réveil universel, les bras ouverts à tous les hommes de bonne volonté. Sans haine, mais avec amour, un amour comme seul l'esclavage peut bâtir dans l'âme d'un être humain " :

Amilcar CABRAL était convaincu de s'engager dans une lutte conforme au droit international, car de nombreuses résolutions des Nations Unies reconnaissent à tous les peuples coloniaux le droit à l'auto-détermination et à l'indépendance. " Nous ne sommes pas uniquement conscients de la légalité de notre lutte. Nous sommes aujourd'hui conscients du fait qu'en luttant par tous les moyens pour la libération de notre pays, nous luttons pour la défense de la légalité internationale, pour la paix au service du progrès et de l'humanité. Notre lutte a perdu son caractère strictement national pour se projeter sur le plan international. Nous ne sommes que les combattants anonymes des Nations Unies " .

La pensée et la pratique révolutionnaire de CABRAL ont ouvert la vie politique, sociale, économique et culturelle. CABRAL a accéléré l'histoire par son oeuvre et son engagement exemplaire dans la lutte de libération de son pays. Il a déchiré

d'un geste résolu le voile d'une collaboration soumise avec l'Etat colonial portugais. Il est une de ces figures trop rares de l'histoire des peuples colonisés, qui arrivent à projeter la lumière sur l'homme jusqu'à réinventer ce mot en y faisant entrer tous les oubliés, les exilés de l'Etre : les hommes colonisés par d'autres hommes au nom d'une certaine raison.

L'itinéraire de CABRAL résume à lui seul les préoccupations de l'homme, du militant. Je conclurai en citant Jean-Paul SARTRE " Il y a des hommes qui naissent engagés, ils n'ont pas le choix. On les a jetés sur un chemin où un acte les attend " .